

## II - L'Occident féodal, XI<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècle

*Rappel : les quatre thèmes de la deuxième partie du programme occupent environ 40% du temps annuel consacré à l'histoire*

### Thème 1 – Paysans et seigneurs

#### PROBLÉMATIQUES

A partir du X<sup>e</sup> et du XI<sup>e</sup> siècles, **le village apparaît**, qui regroupe dans un même lieu construit en dur et sur un même terroir des populations jusque-là dispersées en hameaux précaires et temporaires. L'ordre seigneurial s'appuie sur cet « *encellulement* » des hommes, concept d'historien qui désigne le **regroupement plus ou moins imposé de populations par un *dominus*** ( le seigneur) qui veut et peut ainsi mieux les contrôler, notamment au moyen de **châteaux fortifiés**.

Le débat historiographique sur l'émergence soudaine ou progressive de la seigneurie est inutile au collège. C'est le *dominium* qui est à comprendre, c'est à dire la relation de dépendance entre un seigneur et ses *villani* (les habitants de la villa, devenus les *vilains*), soit tous les habitants du lieu d'encellulement réunis dans un sort commun, paysans et artisans. En cinquième, on traduira simplement la notion de « seigneurie territoriale » que les historiens contemporains ont substituée à la distinction entre seigneurie foncière et seigneurie banale par la ***seigneurie que l'on définira simplement comme le territoire et les hommes sur qui pèsent les pouvoirs d'un seigneur.***

#### Qu'est ce que vivre en seigneur et qu'est-ce que vivre en vilain ?

- Le seigneur, laïc ou religieux, tire de la seigneurie les ressources qui lui permettent de vivre en seigneur. Il multiplie les prélèvements sur ses *vilains* et leur production : champarts, cens, corvées, droits d'usages, amendes... Pour cela, il lui faut disposer d'une organisation seigneuriale qui rende possible les actes seigneuriaux : commander, juger, prélever, stocker, vendre, distribuer, investir.
- Il doit et peut alors vivre en seigneur, c'est à dire remplir les obligations que les liens féodaux induisent envers d'autres seigneurs et légitimer sa position sociale par un mode de vie extraordinaire au sens premier du mot. Le port et la pratique des armes, l'incarnation des valeurs chevaleresques, l'ostentation dans le luxe et dans la redistribution des richesses, le sentiment de supériorité et le mépris pour la masse des vilains sont les attributs de *la vie noble*.
- Au-delà de multiples statuts juridiques (serfs ou libres ; métayers, fermiers ou alleutiers), les conditions réelles des paysans se rapprochent : aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, presque tous sont soumis à des degrés divers au *dominium*
- Vivre en *vilain*, c'est alors vivre dans la dépendance du seigneur, avec son cortège d'humiliations (taxations personnelles sur les serfs, cens imposé aux alleutiers...) et d'arbitraire. Selon l'intérêt que chacun y trouve, selon le rapport de force local, selon le degré d'injustice ou de violence de tel ou tel seigneur, cette relation est faite d'acceptation contractuelle et de résistance.

- Mais c'est aussi vivre la vie collective du village : conscience communautaire renforcée par la naissance de la paroisse et de son église, rites et les fêtes communes, une organisation collective autour d'une assemblée villageoise.

### **Qu'est ce qu'un château-fort ?**

Le « château-fort » concrétise la domination seigneuriale et répond à quatre fonctions dont l'examen permet d'aborder tous les principaux aspects du thème :

- la fonction d'organisation et de gestion de la seigneurie (le château n'est pas que mâchicoulis et créneaux, il comprend la « basse-cour », généralement disparue, des bâtiments d'exploitation de la seigneurie...)
- la fonction politique et sociale de pivot de l'*encellulement* et du contrôle des hommes ;
- la fonction symbolique de la domination inscrite dans le paysage, notamment par l'élévation, et lieu de la vie noble du sire châtelain et de ses *milites* (les chevaliers) ;
- la fonction militaire, de protection, réévaluée par certains chercheurs et pour certaines régions.

### **La seigneurie, à l'origine de la fortune de l'Occident ?**

La concentration de richesses dans les mains des seigneurs induit une dynamique économique et sociale. Des efforts et des investissements sont consentis dans le développement des sources de richesse (défrichements et mise en culture de tout l'espace possible...). La création d'un marché de consommateurs de biens rares et chers (armes, luxe, édifices) donne l'occasion de la renaissance du grand commerce et du développement urbain. Enfin, ce système économique (capture d'une partie du revenu paysan), social (identification d'un groupe à la fonction militaire) et symbolique (valeurs militaires de la chevalerie) confère aux *milites* de l'Occident la puissance militaire de la cavalerie lourde des chevaliers.

## **SUPPORTS D'ÉTUDE**

À partir de l'historiographie (monographies notamment) on partira autant que possible de l'étude d'une seigneurie particulière pour rendre concrète pour les élèves l'approche des éléments du système seigneurial : dépendance, prélèvements, violence des rapports sociaux. Sur ces sujets, les textes médiévaux, notamment juridiques, sont difficilement accessibles aux élèves et sont à réécrire dans une langue simple. Le mode de vie seigneurial est relativement accessible au travers de textes littéraires ou d'images. Celui des vilains relève plus d'un récit que le professeur fondera sur l'historiographie.

On pourra s'appuyer aussi sur des exemples précis de situations des relations sociales et faisant l'objet de récits oraux ou écrits du professeur. Si ces exemples sont rendus concrets par le professeur, on peut concevoir des travaux d'élèves qui permettent de construire une représentation de la relation de dépendance et de l'ordre seigneurial, par exemple sous la forme de récits « la vie dans la seigneurie de *n* », « la journée du seigneur de *n* », « la vie au village de *n* » mettant en scène les protagonistes (le seigneur, ses agents, des paysans, des artisans, le prêtre de la paroisse...) et leurs relations au travers de quelques uns de leurs actes concrets.

L'étude de vues aériennes de villages serrés autour d'un château peut servir à fixer l'idée du village seigneurial et du processus d'encellulement. Les vues contemporaines de châteaux-forts devront être complétées par une évocation de leur aspect réel au Moyen Âge.

## PIÈGES À ÉVITER

- Entrer dans le détail des types de seigneuries.
- Vouloir tout dire, aborder la question des obligations réciproques sous forme de listes à prétention exhaustive plutôt que sous forme d'exemples significatifs de la relation de domination. Se perdre dans les catégories inutiles pour la compréhension de l'ordre seigneurial (distinction entre redevances en argent et en nature, entre réserve seigneuriale et tenures...) au profit de sa signification sociale : la dépendance.
- Perdre l'élève dans la différenciation régionale ou dans celle de statuts.
- Ne voir dans la seigneurie qu'une entreprise fondée sur un rapport de force, la violence et la brutalité des rapports sociaux, ce qu'elle est bien sûr, mais qui ne définissent pas seules les relations sociales dont les équilibres successifs et perpétuellement recomposés reposent aussi sur des obligations réciproques.
- Limiter l'approche à l'opposition binaire entre seigneurs et vilains, sans laisser entrevoir les différenciations sociales multiples qui sont induites par le système même (sire, chevaliers, agents seigneuriaux capables de s'élever, *maiores* et *minores* parmi les *vilains*)...

## HISTOIRE DES ARTS

- Les images des « travaux paysans » sont surtout celles du calendrier agricole, topos iconographique de l'Antiquité décliné en cosmologie christologique par les théologiens médiévaux. Il ne s'agit donc pas de « documents » sur la vie des paysans. Il ne faut pas se les interdire, mais pour des utilisations particulières, visant moins « l'identification d'informations » sur les paysans (qui ne pourrait guère concerner que l'outillage) que :
- l'illustration aidant à fixer la mémoire par des images auxquelles le professeur accroche des faits et des idées, puisées à d'autres sources ;
- une approche d'histoire des arts (identification des types d'œuvres, de représentations, ou de vocabulaire –manuscrits, enluminures, portails, vitraux, fresques, mosaïques, livres d'heures–).

## POUR ALLER PLUS LOIN

- Baschet Jérôme, *La civilisation féodale*, Aubier, 2004.  
Clair ouvrage de synthèse sur l'Occident médiéval, pourvu de très utiles commentaires d'œuvres d'art.
- Feller Laurent, *Paysans et seigneurs au Moyen-âge*, Armand Colin, 2007.  
État des lieux des connaissances actuelles, avec des exemples précis très utiles, développés en quelques lignes, et une très riche bibliographie (monographies notamment).
- Morsel Joseph, *L'aristocratie médiévale*, Armand Colin, 2004.  
Synthèse claire. Exemples précis et d'utiles extraits de documents insérés dans le texte de l'auteur.
- Charon Pascale et Guillouët Jean-Marie (sous la direction de), *Dictionnaire d'histoire de l'art du Moyen-âge occidental*, Robert Laffont, 2009  
Riche recueil d'articles précis (thèmes, lieux, œuvres, édifices, acteurs) donnant la culture qui fonde seule l'utilisation pertinente de la plupart des documents sur l'ensemble de l'Occident médiéval